Document généré le 2 juin 2025 20:20

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

En hommage à Gilles Cossette

Adrien Thério

Numéro 39, automne 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/40073ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Thério, A. (1985). En hommage à Gilles Cossette. *Lettres québécoises*, (39), 15–15.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

En hommage à Gilles Cossette

Le chroniqueur du Conte et de la Nouvelle, à *Lettres québécoises*, est décédé le 7 juin dernier. Gilles Cossette faisait aussi partie, depuis quelques années, du comité de régie de notre revue. Et il faisait avec moi, depuis les commencements de la revue, en 1976, la corrections des épreuves.

Gilles Cossette était un ami de longue date. La littérature nous avait rapprochés. Quand la distance nous séparait pendant de longues périodes, Gilles m'écrivait de longues lettres. Il était déjà à Montréal, professeur de littérature, au Cégep Saint-Laurent, quand j'y arrivai en 1974. Et c'est tout naturellement que j'ai songé à lui, en 1976, pour la correction des épreuves de la revue. Peu à peu, nous avons dû, à *Lettres québécoises*, ajouter de nouvelles chroniques. C'est tout naturellement aussi, en 1980 je crois, sachant qu'il connaissait bien la littérature québécoise, que je lui ai demandé de prendre la responsabilité d'une nouvelle rubrique sur le conte et la nouvelle. Et depuis, sa collaboration à *Lettres québécoises* nous a été très précieuse. S'il savait être sévère parfois, il l'était en y mettant beaucoup de tact. C'est probablement lui qui, de tous les collaborateurs de la revue, recevait le plus de lettres de commentaires, au sujet de ses articles.

Gilles Cossette

C'est tout naturellement encore qu'il y a deux ans, il est devenu membre de notre comité de régie. Chaque fois que j'allais chercher les épreuves, chez lui, le dimanche soir, non seulement nous les revoyions ensemble, mais nous discutions de ce qu'il fallait ou ne fallait pas faire pour rendre la revue plus intéressante. Quand je lui ai demandé, en lui précisant qu'il faudrait que je consulte les autres membres du comité avant de rendre la chose officielle, s'il voulait faire partie du comité de régie, il m'a répondu: «Qu'est-ce que je vais faire, comme membre du comité?» Ma réponse a été celle-ci: «Continuer à faire ce que tu fais depuis des années, continuer à me conseiller».

Cette mort soudaine, au commencement de juin, m'a fait l'effet d'un choc. Nous perdions, à *Lettres québécoises*, un excellent collaborateur. Personnellement, je perdais un ami qui, depuis que je le connaissais, n'avait cessé de me rendre service. La dernière fois que je l'ai vu, une semaine avant sa mort, il se préparait à partir pour le Périgord, comme il le faisait, chaque été, depuis plusieurs années, ayant là-bas pignon sur rue. Il m'avait assuré qu'il reviendrait pour la correction des épreuves en août.

Il devait pour ce numéro de *Lettres québécoises* rendre compte du dernier livre de François Hébert et des *Contes pour un autre oeil* de Bernard Noël. Il n'a pas eu le temps de finir ce travail.

Gilles Cossette a toujours vécu de littérature et pour la littérature. Il était curieux de tout. Il lisait beaucoup et il savait lire. Et il tenait à ses idées. Son entêtement était probablement égal au mien. Cela a failli quelquefois nous séparer. Mais l'amitié était plus forte que nos petits différends. C'est au moment où il part que je me rends compte qu'il a été pour moi un compagnon de route extraordinaire. □

Adrien Thério

Le Manitoba des femmes répond —
Questionnaire Gabrielle-Roy
par Janick Belleau **$14.95**

Le Manitoba des femmes répond publié par le CEFCO a pour but ultime la connaissance de soi et de celle d'autrui. Un livre qui affermira la solidarité des femmes entre elles et qui avivera la compréhension d'un sexe envers l'autre.

Cent trente et une Manitobaines ont accepté de répondre à des questions personnelles — indiscrètes même au dire de certaines — pour parler de leurs goûts, attitudes, réactions, souvenirs, etc. face à des réalités auxquelles personne n'échappe.

On ne dira plus que les Manitobaines sont des femmes silencieuses après avoir lu ces confidences à «coeur ouvert», selon l'expression de Janick Belleau, auteur de ce questionnaire sérieux et mi-sérieux.

CEFCO, Collège de Saint-Boniface, 233-0210 (poste 247)